

La parole à ...

Dr Christian STREPENNE*

* Médecin généraliste et
ancien membre du comité de
lecture de la RMG
6720 Habay-la-Neuve
christianstrepennel@skynet.be

Lettre à Edmond

Cher Edmond,

En ce matin du 15 juillet dernier, j'appris la triste nouvelle, celle de ton décès. Du haut de mes soixante berges, je ne pus m'empêcher de verser une larme. Malgré nos trente-cinq ans d'écart, à mes yeux, tu étais devenu immortel.

On ne s'était plus vu depuis quatre ans et je m'imaginais que tu allais couler des jours heureux bien plus longtemps encore.

La première fois que j'ai pu te voir en chair et en os, c'était lorsque j'étais stagiaire à la clinique de Mont-Godinne. En te voyant arriver, mon assistant de l'époque avait lancé un « *Tiens voilà le professeur* ».

Et je te vois prendre connaissance du dossier du patient à qui tu venais rendre visite, l'air sévère, en posant moult questions auxquelles nous ne savions pas toujours répondre. À cette époque, je ne savais nullement qui tu étais.

Trois ans plus tard, Marc Siméon, copain d'univ. installé à quelques kilomètres de chez moi, me persuade de participer avec lui à une étude sur le diabète, destinée à être publiée dans la Revue de la Médecine Générale. Je ne connaissais pas cette revue.

Et nous voilà lancés dans l'aventure, laquelle nous mène in fine, petits jeunes que nous sommes, à être invités et entendus sur notre projet, lors d'une réunion du célèbre « Comité Directeur ».

Nous voici donc pour la première fois assis à la table de la salle à manger de cette belle maison d'Havelange, Annie, ton épouse étant sans cesse aux petits soins pour nous. Tu es là, face à nous tous et je te trouve moins un air professoral.

Devenu rapidement membre du Comité Directeur, je deviens familier de cette grande table où toutes les importantes décisions de la SSMG vont être prises.

Durant toutes ces réunions, tu n'es jamais directif, tu es toujours à l'écoute de tous et tu as toujours une répartie non sans humour. Je me rends compte bien vite que tu dégages un incroyable climat d'ouverture, toute suggestion étant la bienvenue. À nous de pouvoir démontrer comment la réaliser.

Bien sûr tu as tes dadas, la médecine préventive notamment, mais jamais tu ne nous empêcheras d'aller au bout de nos projets. Parfois tu nous auras étonné par tes changements de cap à l'emporte-pièce et en fonction des situations du moment mais bien vite tu te ranges à l'avis général.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption

rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
Tél. : 02 533 09 80
Fax: 02 533 09 90

Le secrétariat est
assuré par 3 personnes,
il s'agit de :
Thérèse Delobea
Cristina Garcia
Joëlle Walmagh

Tout le programme
des manifestations
SSMG à la page
AGENDA (page 31).

La SSMG est devenue ta maîtresse et nous tous, ta deuxième famille, ton épouse Annie ne pouvant que s'en accommoder, ce qu'elle fera toujours avec grande noblesse !

À ce stade je me rappelle qu'au début des années 70, vous êtes trois à rêver, à penser, puis à œuvrer la SSMG. Quelques années plus tard, tu restes le seul à y croire et à continuer à te battre contre vents et marées, pour faire valoir la place du généraliste dans les organigrammes scientifiques. La formation continue, c'est toi ; la bataille contre le cancer, tu y as activement contribué ; la médecine préventive, tu en as maintes fois martelé son importance.

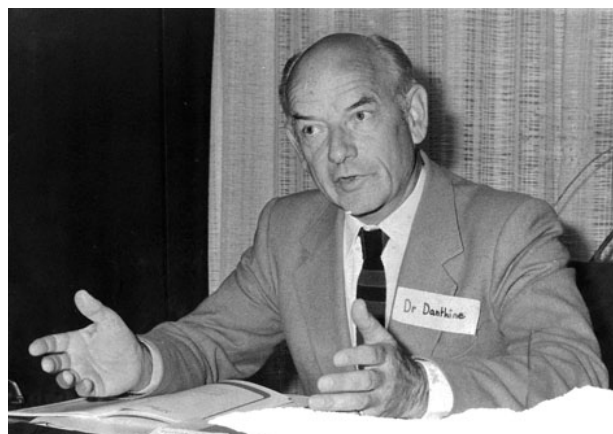
Mes grands moments avec toi, c'est un peu plus tard, lorsque je fis le pari — après la contestable « mise à pied » de Christian Oosterbosch, alors membre éditeur — de maintenir coûte que coûte notre emblématique revue. Je t'ai fait part alors de mon souhait de prendre la relève et tu m'as fait entière confiance. Il fallait tout recommencer, de A à Z, au point que tu m'as accompagné bien des fois à Bruxelles pour des démarches à des fins publicitaires. À chaque fois tu y paraisais tel un ambassadeur de « Notre Grande Revue » et à chaque fois, je m'en délectais.

Ce fut aussi à cette époque, pour moi, la deuxième période de la grande salle à manger d'Havelange. S'y tenaient cette fois les premières réelles réunions du « Comité de Rédaction ». Souviens-toi, nous nous y retrouvions à quelques-uns et lors des dissensions internes qui pouvaient s'y produire, tu excellais toujours en bon père de famille. Impossible à oublier tout cela.

Et puis après toutes ces années tu as « pris ta pension » et remis entre les mains de Michel (Méganck) ce lourd héritage que ce dernier a assumé avec brio. Je me souviens de votre accolade légendaire lors de la passation de pouvoir, voici maintenant une quinzaine d'années. Mais, au-delà de cela, tu suivais toujours de loin ton œuvre.

Edmond, j'étais à ton enterrement, les yeux embués tout au long de l'office et surtout lors des témoignages de tes sympathiques petits-enfants. Durant son homélie, le curé nous a raconté que, quelques jours avant ta mort, tu avais encore joué au bridge.

Si ça tombe, là-haut, à l'heure qu'il est, tu es peut-être en train de recréer une nouvelle SSMG locale ? Alors, si tu veux bien, laisse-moi une place à ta table pour le jour où j'aurai à te rejoindre !



Merci Edmond, merci pour tout ce que tu as été pour nous tous ! J'ai un remord, celui de n'avoir pas pensé à te rendre au moins une fois visite à Havelange ces dernières années. Longue vie à toi là-haut !

LA SSMG REND HOMMAGE À EDMOND DANTHINE, SON PREMIER PRÉSIDENT

C'est avec beaucoup d'émotion que la SSMG a appris le décès du Docteur Edmond DANTHINE, l'un des fondateurs de la SSMG et président de l'association pendant un peu plus de 25 ans. Il est décédé, le 15 juillet 2014, à l'âge de 95 ans. La SSMG et le Comité de lecture de la Revue ont souhaité rendre un dernier hommage à un homme respecté de tous, profondément attaché à la médecine générale et qui, par son engagement, a contribué à lui rendre ses lettres de noblesse. Le Dr Michel VANHALEWYN, coordinateur général de la SSMG, et le Dr Luc PINEUX, ancien rédacteur en chef de la Revue, témoignent.

Quel a été le parcours d'Edmond DANTHINE ?

Michel VANHALEWYN : Edmond a été le fondateur de la SSMG avec quelques autres médecins généralistes de sa génération. Il leur a paru manifeste que la formation continue des médecins généralistes devait être assurée par des médecins généralistes en activité. À cette époque-là, les universités qui commençaient à s'occuper de la formation continue en médecine générale ne la dispensaient pas encore en tenant compte du vécu du généraliste. Elles n'étaient donc pas indiquées pour assurer cette formation.

Luc PINEUX : Edmond a créé la SSMG, en 1968, en réaction à cette situation et sur ce fond de révolte. C'était un peu son mai 68 à lui. Une fois la SSMG créée, Edmond en a assuré la présidence jusqu'en 1994.

La formation continue était-elle son seul cheval de bataille ?

Michel VANHALEWYN : C'était l'une de ses priorités. Mais elle n'était pas la seule. Il lui a paru nécessaire d'inclure dans notre société naissante un pôle de prévention, une des spécificités de la médecine générale. En 1984, la SSMG s'est donc dotée d'un Institut de Médecine Préventive, chargé d'adapter la médecine générale aux exigences de la prévention et du dépistage. Par la suite, Edmond est devenu Président de la Fondation contre le Cancer.

Quelles étaient ses autres préoccupations majeures ?

Michel VANHALEWYN : Edmond a toujours voulu développer le pôle scientifique de la société en la différenciant des autres fonctions à caractère plus représentatif, en particulier le syndicalisme médical. La SSMG poursuit toujours ce même objectif. De plus, Edmond a développé une dynamique de collaboration entre tous les médecins généralistes, incluant toutes les régions de la partie francophone du pays.

Qu'est-ce qui vous a marqué sous sa présidence ?

Michel VANHALEWYN : Je me rappelle tout particulièrement du climat d'amitié et de collaboration respectueuse qu'il avait réussi à générer.

Luc PINEUX : Je m'en rappelle également, notamment lors des réunions du comité de lecture de la revue. J'ai commencé à y assister en 1991, comme jeune généraliste. Ces réunions se déroulaient toujours chez Edmond et son épouse, Annie, à Havelange. Nous étions reçus comme des rois et nous participions toujours à des discussions très ouvertes.

Il a donc joué un rôle important en ce qui concerne la Revue de Médecine générale ?

Luc PINEUX : En effet. Edmond siégeait toujours au bout de la table et il n'hésitait pas à nous faire part de son avis pertinent et enrichissant concernant la pratique de la médecine générale. Jusqu'en 2002, nos comités de lecture étaient emprunts de ses réactions endiablées. Il stimulait les sujets par ses réflexions et sa défense de la médecine générale.

Michel VANHALEWYN : Si la Revue de la Médecine Générale a aujourd'hui autant d'importance, c'est certainement aussi grâce à lui. Il en a d'ailleurs toujours été l'un des piliers et a tenu à ce qu'elle devienne un outil de référence pour les médecins généralistes.

Quel souvenir garderez-vous de lui ?

Luc PINEUX : Je garderai le souvenir de sa personnalité passionnante et attachante. Il était transporté par la médecine générale. Il y avait toujours des actions qu'il désirait réaliser. Même après avoir arrêté sa pratique, il continuait à être baigné dans la médecine générale. Il avait d'ailleurs la chance d'avoir des enfants médecins généralistes. Impossible d'assister à un comité de lecture sans croiser des patients dans la salle d'attente ou son fils qui exerçait au domicile d'Edmond.

Et de son travail à la SSMG ?

Michel VANHALEWYN : Si aujourd'hui la SSMG est à l'origine de tant d'activités, en particulier en ce qui concerne la formation continue, c'est grâce aux prémices qu'Edmond a mis en place. Je souhaite conclure en adressant, au nom de la SSMG, un petit mot à sa famille et à ses proches. Nous partageons le chagrin de son épouse, de ses enfants, petits-enfants et de ses proches, auxquels nous adressons nos sincères condoléances.

Désirant offrir aux médecins généralistes des formations qui les aideront au quotidien, la Commission de Namur a choisi de consacrer sa Grande Journée aux questions pédiatriques. Le Dr LALOYLAUX, l'un des organisateurs de l'événement, nous présente les exposés de cette Grande Journée qui aura lieu le 22 novembre 2014, à l'espace Créalys.

Pourquoi avoir choisi le thème de la pédiatrie ?

Bernard LALOYLAUX : La pédiatrie occupe une place importante dans l'activité du généraliste. La prise en charge d'une situation aiguë est importante mais le médecin de famille s'occupe avant tout de l'enfant dans la continuité. Il est souvent le médecin traitant des parents avant d'être celui des enfants. Il a la chance de connaître le milieu social et culturel de la famille. Le médecin de famille ne peut se contenter de la prise en charge de situations « urgentes ». L'activité de la médecine générale consiste à comprendre les liens qui existent entre les différentes situations rencontrées par l'enfant et/ou par les membres de la famille.

Quel sera le programme de cette Grande Journée ?

Bernard LALOYLAUX : Elle sera divisée en six exposés. Le premier sera consacré à l'enfant roi. Cette problématique est très à la mode pour le moment. Le médecin généraliste est souvent confronté à des problèmes éducationnels des enfants qui ont un comportement difficile. Beaucoup de parents ne posent plus de règles et capitulent face à leur enfant.

Et le deuxième sujet ?

Bernard LALOYLAUX : Nous aborderons l'orthopédie. Les problèmes osseux ont déjà été abordés à Namur mais ils soulèvent encore des questions liées à l'attitude des orthopédistes. Certains sont plus interventionnistes que d'autres. Il nous semble donc essentiel de refaire le point sur la conduite à adopter face à des problèmes liés à la croissance. Les problèmes vertébraux et des membres inférieurs seront abordés.

À quoi sera dédié le troisième sujet ?

Bernard LALOYLAUX : Aux allergies. Nous nous centrerons sur l'allergie respiratoire. Le médecin généraliste est souvent capable de se débrouiller mais il a besoin de l'aide des pneumo-allergologues ou pneumo-pédiatres pour une mise au point plus complète. Il a donc besoin de connaître et de comprendre l'attitude des spécialistes qui complètent les investigations.

Les allergies alimentaires seront-elles aussi abordées ?

Bernard LALOYLAUX : En effet. Cet exposé sera surtout centré sur le jeune enfant. Le médecin

généraliste est aussi confronté à des pathologies (eczémas, etc.) attribuées à une allergie alimentaire sans qu'une preuve soit apportée. De plus, de nombreux parents imposent un comportement alimentaire parfois ésotérique à leur enfant. Par exemple, certains donnent du lait d'ânesse à leur bébé. Il est donc fondamental pour le médecin généraliste de donner des conseils aux parents en ce qui concerne l'alimentation de leur bébé.

L'exposé suivant est d'un autre type...

Bernard LALOYLAUX : Ce sera l'avant-dernier exposé de la journée et il sera consacré au sport. Nous réponderons aux questions suivantes : Tous les sports sont-ils bons ? Tous les sports sont-ils adaptés à tous les enfants ? Comment bien rédiger un certificat d'aptitude sportive ? Faut-il tous les remplir ? Ne faudrait-il pas mieux inclure une consultation pour aborder ce point avec par exemple des mesures de préventions ?

Et pour conclure ?

Bernard LALOYLAUX : Dans la pratique quotidienne, nous sommes souvent confrontés à la problématique de l'imagerie médicale chez l'enfant. Nous sommes sensibilisés au fait qu'il y a trop de radios qui sont effectuées. D'un autre côté, les délais d'attente pour la résonance magnétique et pour l'échographie sont souvent assez élevés. Nous souhaitons mettre en balance les guidelines et leur applicabilité dans la vie de tous les jours.

Les participants pourront-ils prendre la parole ?

Bernard LALOYLAUX : Bien sûr. Les exposés seront chacun suivis par un temps de questions-réponses. Le but est d'être dynamique et pratique. Chaque exposé sera réalisé par un spécialiste en pédiatrie, à l'exception de l'allergologie. Chaque spécialiste sera accompagné par un modérateur qui est médecin généraliste.

Un dernier mot pour motiver nos lecteurs à y participer ?

Bernard LALOYLAUX : Tout d'abord, les thèmes abordés sont des sujets quotidiens et d'actualité. Le but des exposés est de conforter le médecin généraliste dans son attitude ou au contraire de l'aider à se remettre éventuellement en question sur l'un ou l'autre point. De plus, notre Grande Journée permettra aux participants de savoir ce que fait le spécialiste et d'en tenir compte lors de l'élaboration de sa mise au point. La complémentarité avec le spécialiste est vraiment essentielle. Enfin, l'événement se déroulera à l'espace Créalys comme l'année passée, ce qui facilite l'accès aux médecins du sud de la Wallonie et à ceux de Bruxelles-Brabant wallon.



GROUPES OUVERTS

jeudi 9 octobre 2014 000
20 h 30-22 h 30

Où : Namur

Sujet : Mise sous protection •
M^{re} Régine CORNET D'ELZIUS

Org. : G.O. de Namur

Rens. : Dr Bernard LALOYAUX
081.30.54.44

bernard.laloyaux@scarlet.be

mercredi 15 octobre 2014
20 h 30-23 h 30

Où : Blégny

Sujet : Nouvelles perspectives
de traitement dans
l'asthme et la BPCO •
Dr Delphine NGUYEN DANG

Org. : G.O. Groupement des Gén.
de Soumagne et environs

Rens. : Dr Lucille CREUEN

lucille_creuen@hotmail.com

jeudi 16 octobre 2014
20 h 30-22 h 30

Où : Ciney

Sujet : Les médias et les enfants •
Dr Eun NOËL

Org. : G.O. Union des Omnipr.
de l'Arr. de Dinant

Rens. : Dr Daniel SIMON
084.21.31.91

daniel.simon@docs.be

mardi 21 octobre 2014
20 h 45-22 h 45

Où : Philippeville

Sujet : La violence conjugale •
M^{me} Christine JULIEN

Org. : G.O. Union Médicale
Philippevillaine

Rens. : Dr Bernard LECOMTE
060.34.43.25

jeudi 23 octobre 2014
20 h 15-22 h 15

Où : Le Bizet

Sujet : L'hypnose et l'auto-
hypnose : indications et
application en thérapie •
Dr Valérie ALGRAIN

Org. : G.O. Société des
Généralistes cominois

Rens. : Dr Caroline WOESTYN
056.58.70.28

caro.joef@skynet.be

jeudi 23 octobre 2014
20 h 00-22 h 00

Où : Binche

Sujet : Algoneurodystrophie •
Dr Benjamin BOLLENS

Org. : G.O. Groupement des
Médecins de Binche et
entités avoisinantes

Rens. : Dr Laurence PAYEN

laurencepayen85@gmail.com

MANIFESTATIONS SSMG 2014

Programmes et inscriptions : www.ssmg.be, rubrique « agenda »
ou via nos newsletters hebdomadaires

samedi 4 octobre

Formation pratique à la spirométrie

organisée par la cellule spirométrie de la SSMG

samedi 27 & dimanche 28 septembre

Entretiens de la SSMG (1^{er} WE)

organisés par le pôle Enseignement de la SSMG

Complet !

samedi 11 octobre

Grande Journée « Pathologies psychiatriques en MG »

organisée par la commission de Luxembourg et la SML

samedi 18 & dimanche 19 octobre

Entretiens de la SSMG (2^e WE)

organisés par le pôle Enseignement de la SSMG

Complet !

samedi 22 novembre

Grande Journée « Pédiatrie »

organisée par la commission de Namur

samedi 29 novembre

Grande Journée « Gériatrie »

organisée par la SSM-J pour les jeunes MG

JOURNÉE D'ÉTUDE DE LA SOCIÉTÉ BALINT

« Soin de soi et soin de l'autre »

le samedi 4 octobre 2014

de 14 h 00 à 18 h 30 à Martinroux-Fleurus

Comment, dans le contexte actuel, arriver à prendre soin de soi pour mieux soigner l'autre. À partir d'exposés du Docteur Jean-Pierre Lebrun et de deux généralistes balintiens, groupes de partage sur le thème.

Renseignements : Société Balint, M^{me} Bodson, 02.731.92.33 (heures de bureau)
www.balint.be

FORMATION À L'APPROCHE SYSTÉMIQUE EN MG

Une fois par mois, le mardi matin de 9 h à 12 h

dans les locaux du CFTF, rue Dartois 29 à Liège

première séance : mardi 30 septembre

Renseignements et inscription : [cliquez ici](#).

RÉPONSES AUX PRÉTESTS !

Réponses prétest p. 6 : 1. Vrai • 2. Faux • 3. Faux

Réponses prétest p. 16 : 1. Faux • 2. Vrai • 3. Vrai